

ki, sur la côte nord, mais encore à Québec, à Montréal, où ils ont charge de la direction spirituelle des oeuvres si méritantes du Bon-Pasteur. Ils ont fait, chez nous, et ils font encore tous les jours, un bien considérable. Pour leurs débuts, il y a un quart de siècle, le Père Blanche, selon la direction de Mgr O'Brien, alla se fixer à Church Point, un endroit alors assez désert de la baie Sainte-Marie. Bientôt le Père Guay, un curé français, cédait aux religieux nouveaux-venus ses deux paroisses pour leur aider à fonder un collège. Memramcook existait déjà. Mais ce n'était pas trop de deux ou trois collèges en Acadie, pour travailler à relever par plus d'instruction cet admirable peuple qu'on a justement appelé le peuple-martyr, nous voulons dire les Acadiens. De fait, le collège des eudistes à Church Point ouvrait ses portes en 1891. Hélas! en 1899, huit ans plus tard, il était consumé par un incendie. L'épreuve marquait ainsi du signe de Dieu l'oeuvre naissante.

Infatigable, comme tous les convaincus, le Père Blanche se remettait à la besogne et recommençait à bâtir plus grand, quand, en 1899 même, il fut rappelé en France, et de nouveau placé à Versailles, encore à la préfecture de discipline. Notons au passage que c'était plutôt pénible, après avoir été supérieur et curé, de redevenir préfet. Il y a, comme cela, un peu partout, de ces petits sacrifices d'individus voulus par le bien général, ou par ce que les supérieurs estiment tel, que ceux-là seuls connaissent qui se sentent sacrifiés. Mais le Père Blanche, en bon religieux et en vrai prêtre qu'il était, savait se tenir à la hauteur. Bientôt, du reste, il était nommé supérieur de ce même beau collège des eudistes à Versailles et ne tardait pas à s'y faire remarquer par cet esprit d'ordre et cette haute distinction, dont sa personne comme sa vie devait porter toujours le cachet.

En 1902, le Père Blanche revenait au Canada. Dieu et sans doute aussi ses supérieurs avaient leurs vues. En 1903, Rome

le nommait préfet-apostolique de Chicoutimi, succédant à Mgr Sicca et non à Mgr Laurent, avec résidence à Chicoutimi, sacré le 28 octobre 1903 par le vénérable archevêque de Québec, le cardinal Bégin.

Ce qu'a été, depuis, le Père Blanche, il est assez facile de s'en rendre compte par les difficultés du ministère. Encore faudrait-il connaître les conditions du rude climat de la Nouvelle-France, à soixante-dix ans qu'il était, à savoir être dur à lui-même et à ses confrères. Son esprit de confiance en Dieu. Ce n'était pas une simple confiance, mais une confiance d'évêque que l'on appelle *fiducia* ! Il fut élu évêque de Chicoutimi. L'oeuvre des eudistes, pas, sous sa houlette, de promesses d'avenir, mais de promesses d'accomplissement. Quelques vingt missionnaires, mais ils étaient considérés comme un petit monde, c'était pour tous.

Disons plus. Dans le ministère, aussi bien que dans la vie, le Père Blanche laisse une marque. On se souvient avec lui quelques années, par exemple, au congrès de Chicoutimi où il était de passage, le ministère du Bon-Pasteur, il revenait de temps en temps à Chicoutimi et à la figure si